

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Le théâtre pour adolescents

Jasmine Dubé and Annie Gascon

Volume 8, Number 3, Winter 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12922ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

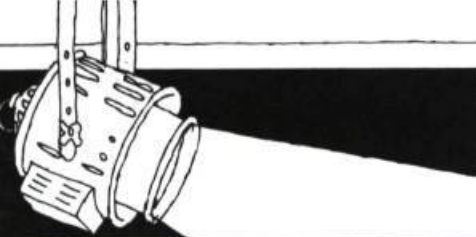
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dubé, J. & Gascon, A. (1986). Le théâtre pour adolescents. *Lurelu*, 8(3), 3–10.



dossier



J. Dubé



A. Gascon

par Jasmine Dubé avec la collaboration de Annie Gascon

Le théâtre pour adolescents

L'adolescence. Âge difficile. Printemps fragile. 12-18... Je me cherche. Tu me cherches. On se perd. On espère... ou on n'espère plus. Pas facile. Entre l'enfance et l'âge adulte. Trop jeune pour être grand, trop grand pour être jeune. Il en est de même du théâtre pour adolescents. Encore jeune. Encore dépendant. À la recherche d'un lieu, d'une forme, d'une idée. En recherche toujours.

C'est courageux de faire du théâtre pour adolescents. Public difficile à rejoindre en dehors du milieu scolaire. Marché difficile à «percer». Concurrency à l'intérieur même de l'école: «On n'achète pas de spectacle cette année, on fait nous-mêmes des sketches...» «Votre spectacle est trop cher...» «On a une LNI cette année...» «Le thème de votre spectacle ne nous intéresse pas tellement...» Etc.

Le théâtre pour adolescents est un phénomène relativement neuf. Bien sûr, il y a eu et il y a toujours la Nouvelle Compagnie Théâtrale (NCT); des milliers d'adultes y sont passés durant leur adolescence. Depuis 1974-75, les troupes commencent à s'intéresser au théâtre pour adolescents. C'est un nouveau marché qui s'ouvre: celui des polyvalentes, des cégeps et des universités. C'est le théâtre pour enfants qui a ouvert le bal en envahissant les écoles primaires. Pourquoi ne pas tenter la même chose du côté des écoles secondaires? Tout est à faire. On se crée un style, on fait des recherches, on écrit des textes (en collectif souvent), on est stimulés. Les troupes sont jeunes, l'adolescence n'est pas si loin... Et c'est parti!

Qui dit spectacle pour adolescents dit spectacle à contenu. A-t-on vraiment le choix? Si on veut entrer dans une école, il faut que le spectacle colle non seulement aux jeunes mais aussi (et surtout malheureusement) aux adultes qui, eux, décident d'acheter ou de ne pas acheter la pièce. Donc, respecter les objectifs pédagogiques, plaire aux adultes et aux adolescents (pas toujours facile) et choisir un sujet vite et bien avant qu'une autre troupe... ou avant qu'il ne soit démodé... ou...

Le théâtre pour adolescents doit s'intégrer au programme de l'école. Le spectacle pour adolescents est passé au peigne fin. Souvent le texte doit d'abord être soumis à un comité de lecture, qui accepte ou refuse que le spec-

tacle soit joué dans les écoles de son territoire. Quand un spectacle est donné dans une école, on l'étudie, on l'analyse, on le décortique, on l'explique. Ce qui au départ devait être un plaisir, un divertissement, devient vite une corvée pour l'enseignant qui doit l'intégrer à son programme, et un devoir pour l'élève. Comment faire aimer le théâtre dans de telles conditions?

Le théâtre pour adolescents est essentiellement scolaire. Ou bien une troupe vient à l'école pour présenter son spectacle-à-thème, qu'on devra analyser, résumer, discuter, alouette... en classe; ou bien on se déplace vers la NCT ou la Maison-Théâtre, mais le retour nous réserve les mêmes questions, travaux, etc. Aimer le théâtre?

Et les enseignants? Comment le perçoivent-ils ce même théâtre? Comme une pause? Un stimulant extérieur? Une corvée? Aiment-ils le théâtre au point de le faire aimer à leurs élèves?

Depuis une dizaine d'années, les troupes essaient de rejoindre le public adolescent. On essaie de dépoussiérer le théâtre, de présenter des person-

nages, des images, des situations qui collent davantage au vécu des adolescents que ceux et celles des pièces classiques ou de répertoire. On renvoie aux jeunes une image d'eux-mêmes, on leur parle d'eux, de ce qui les préoccupe; on essaie de les séduire avec une forme «à la mode». On retrouve souvent de la musique dans les spectacles pour adolescents, c'est une valeur sûre! Des sujets tels les relations garçons-filles, la famille, l'école, ont été abordés à maintes reprises dans les spectacles pour adolescents; ces thèmes font partie de leurs préoccupations quotidiennes.

Mais malgré tous ces efforts et ces belles intentions, les troupes ont de la difficulté à entrer dans les écoles. C'est une bataille rude qui dure souvent pendant des semaines et qui se passe au téléphone entre une relationniste de troupe et un directeur ou un responsable socioculturel d'une école secondaire ou d'un cégep. Les deux adversaires s'affrontent impitoyablement, chacun défendant son clan respectif. Il va sans dire que le cheval de bataille est le prix du spectacle.

Souvent la décision du directeur d'école d'acheter ou non un spectacle dépend du prix demandé; la qualité passe après, les objectifs pédagogiques aussi. C'est le spectacle qui se vend le moins cher qui remporte la palme. C'est une situation pénible pour les troupes et les organismes qui cherchent continuellement à améliorer la qualité de leurs spectacles et qui voient néanmoins leurs efforts se solder par un échec. La solution? Comment sensibiliser l'acheteur à d'autres critères que le seul coût du spectacle? Il faudrait peut-être obtenir l'appui du ministère de l'Éducation... Si ce ministère dotait les écoles d'un budget protégé, le théâtre n'aurait pas à concurrencer le sport ou les activités de plein air: ce serait déjà une amorce de solution. Ah! si des ententes étaient prises entre le ministère de l'Éducation et le ministère des Affaires culturelles! Ce souhait, toutes les troupes l'expriment depuis bien des années...

photo: François Renaud



Casier secret. Spectacle théâtre-forum. Théâtre sans Détour, 1985. Maurice Roy, Michel Breton, Paula Barsette, Gilles-Philippe Pelletier.

J.D.

Point de vue d'une praticienne et d'une relationniste...

Dans une perspective contemporaine, le théâtre pour adolescents, loin d'investir uniquement dans des objectifs pédagogiques, tente de cerner le vécu des jeunes, de traduire leurs préoccupations, et d'exprimer leurs émotions. Tout en demeurant un produit culturel fort, cette théâtralité relativement nouvelle a, par ses contenus actuels aux problématiques percutantes, des objectifs à caractère social. Reflet d'un âge, ce théâtre soucieux de réalisme et de vérité atteint une qualité artistique par son souci dramaturgique, le jeu des acteurs et sa recherche visuelle et sonore.

Au Québec, plusieurs troupes professionnelles se partagent le circuit des polyvalentes et des cégeps. Ce théâtre essentiellement itinérant et presque exclusivement scolaire présente ses spectacles au gré des demandes. Et la demande varie selon l'audace du projet, le choix de la thématique, les critiques et le coût du spectacle. Ces coûts, souvent jugés prohibitifs par les acheteurs aux prises avec des restrictions budgétaires, ne font pourtant qu'assurer la survie des troupes et refléter leur rigueur artistique.

Les adolescents ont la réputation d'être un public difficile et chahuteur. Si l'on regarde cette affirmation sous un autre angle, on se rend vite compte que, pour la plupart d'entre eux, le théâtre est un art méconnu, désuet et qui véhicule des valeurs à mille lieues de leurs champs d'intérêt. Il ne faut donc pas s'étonner que les adolescents aient souvent l'impudence de bafouer les acteurs et de boycotter un spectacle. D'où le défi de taille qui se pose aux troupes: rendre le théâtre accessible et changer ce public rébarbatif en public attentif et réceptif. Croyez-le ou non, c'est possible! Les conversations avec de jeunes spectateurs et leurs enseignants en témoignent.

Par les temps qui courent, les thèmes développés en théâtre pour adolescents reflètent le manque d'amour et d'espoir. Si l'on fait un survol des productions des deux dernières années, on retrouve le suicide, l'inceste, les maladies transmises sexuellement, le décrochage scolaire, le chômage, la fugue, etc.

Certaines écoles qui reçoivent la publicité des troupes s'indignent de la noirceur généralisée des sujets ou craignent de glisser sur des terrains émotifs trop fragiles: elles s'opposent donc à nos projets. Ces mêmes écoles souhaiteraient des contenus plus légers, moins compromettants, des comédies souriantes pour distraire les élèves. Mais comme la télévision

remplit largement ce mandat de simple divertissement, le théâtre pour adolescents s'est donné une mission socioculturelle.

Contrairement aux adultes, les jeunes se sentent rassurés par ce genre de spectacle. Le fait de parler de leurs préoccupations, de partager leur perception de la vie, les amène à se rendre compte que leurs expériences personnelles ne sont pas uniques. Et cette prise de conscience a pour conséquence de sortir de l'isolement tous ceux et celles qui sont maintenus dans la peur et la solitude de leurs problèmes existentiels.

Deux pièges guettent les créateurs et créatrices: la démagogie davantage perçue par les adultes, et la morale vivement repérée par les adolescents. Il faut pouvoir raconter une forme de vie, émettre un commentaire sans pour autant apporter des solutions magiques. Les spectateurs doivent avoir un rôle actif dans le déroulement de l'histoire.

Le théâtre, catalyseur d'énergie et d'émotions, suscite la parole, l'échange et l'action individuelle ou collective. C'est pourquoi le théâtre pour adolescents s'accompagne presque toujours d'un cahier pédagogique, élaboré par l'équipe des comédiens en collaboration avec des psychologues, des pédagogues et autres intervenants auprès des jeunes. Ce document est un outil de travail offert aux enseignants et aux animateurs. Il est généralement constitué d'une phase de préparation et d'une phase de vérification. La préparation proposée prend la forme de jeux dramatiques ou de discussions qui permettent aux jeunes de verbaliser leur perception des événements avant d'être soumis à l'influence du spectacle. Quant à la vérification, elle est axée davantage sur l'analyse des situations et des personnages. L'identification des jeunes aux personnages de la pièce est souvent déterminante dans le déroulement de la discussion.

L'activité théâtre ne doit pas être considérée comme une heure et quart de pause dans un horaire de travail chargé, car elle remue beaucoup trop de valeurs et pose beaucoup trop de questions. Il importe donc d'en assurer un suivi pédagogique qui aille bien au delà de la discussion informelle animée après le spectacle par les comédiens. Il est essentiel d'en grandir l'impact et de ne pas laisser pour compte ces jeunes aux prises avec



photo: Normand Rajotte

toute cette information, leurs questions et leurs émotions.

Nous essayons de produire le meilleur théâtre possible, mais nous avons besoin de l'appui pédagogique des enseignants.

Travailler avec les jeunes

La plupart des membres de troupes de théâtre pour la jeunesse ont une formation en animation. Dans les années 70, l'animation théâtrale était le complément direct des spectacles. Les troupes vérifiaient en atelier les contenus et les orientations des productions pour l'enfance et la jeunesse. Le souci de réalisme et de la parole juste constituait l'âme des spectacles. Aujourd'hui, quelques troupes utilisent encore cette méthode de création, mais de plus en plus l'auteur reprend sa place. Toutefois, les comédiens-animateurs-pigistes continuent d'animer divers ateliers dans des écoles ou polyvalentes, des centres de loisirs ou des maisons de jeunes. Par ailleurs, certaines troupes qui possèdent des locaux permanents offrent des ateliers de jeu dramatique.

Travailler avec les adolescents signifie tout d'abord créer un climat de confiance. À l'école, le contact entre enseignant et étudiants n'est pas toujours évident et se joue aux premières minutes de la rencontre. Cours

obligatoire ou activité choisie, il faut que la relation soit claire, les règles précises, et les données du jeu passionnantes. Le défi de l'animateur est d'établir une structure de travail où l'autocritique, la participation, l'implication et la libre expression priment la compétition et les notes. À l'école, le pouvoir des notes mobilise le travail des étudiants; dans l'atelier, on mise plutôt sur des valeurs qui favorisent l'autonomie.

L'atelier de théâtre récréatif doit susciter constamment l'enthousiasme et l'intérêt des jeunes afin de réduire les abandons au minimum. Malgré l'expérience, rien n'est garanti: tout change d'un groupe à l'autre et d'une année à l'autre. La grande peur des adolescents, quand on leur propose la notion de jeu, c'est de passer pour des bébés. La structure de l'atelier et la présentation des exercices jouent donc un rôle déterminant dans le refus ou l'acceptation des consignes.

Les ateliers de théâtre ainsi conçus et présentés ne s'apparentent guère aux cours de théâtre classiques axés sur la mémorisation de textes et les techniques de voix. Bien au contraire, ils s'orientent à partir des individus, de leur vécu et de leur imagination; ils respectent aussi le rythme individuel de travail de chaque participant.

Un atelier de théâtre est une fin en soi. Les jeunes y vivent des expériences enrichissantes et utiles au

développement de leur personnalité. Cependant, lorsque des jeunes s'inscrivent à une activité où le mot théâtre reluit, ils en attendent ce qu'ils considèrent comme la conclusion logique: le spectacle. Pour les animateurs, la décision de monter un spectacle comme exercice final dépend largement de l'attitude du groupe. Dans certains groupes, l'entente collective, le respect individuel, la volonté de travail et le dynamisme sont tels qu'il faut monter un spectacle. Dans d'autres groupes, cependant, cet objectif ne fait que souligner le manque d'esprit d'équipe et la difficulté non surmontée de s'exprimer en public. Ainsi la crainte de cette échéance nuit à la bonne marche de l'atelier.

S'il faut monter un spectacle, celui-ci doit se vivre comme une expérience complémentaire, agréable et enrichissante, et non comme un traumatisme. Il importe donc que l'option finale revienne à l'animateur qui, au cours de la session, a vu et suivi l'évolution de son groupe. Mais comme le mot théâtre évoque automatiquement la notion de représentation, les instances scolaires sont souvent les premières à exiger une reconnaissance publique et «glorieuse» de l'activité. Pourtant, un spectacle est loin d'être la seule preuve de l'expérience acquise: elles ne devraient donc pas en réclamer un à tout prix.

A.G.



LES TROUPES DE THÉÂTRE



LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE



La petite histoire

On ne peut pas aborder le théâtre destiné aux adolescents sans parler de la NCT (Nouvelle Compagnie Théâtrale). Créée en 1964, presque par hasard, la NCT a produit comme premier spectacle *Iphigénie* de Racine au théâtre du Gesù. Pour la première fois, un spectacle de théâtre était présenté devant un public composé essentiellement d'élèves de collèges classiques et de pensionnats. *Iphigénie* connut un grand succès d'après M. Gilles Pelletier, un des membres fondateurs de la NCT avec Françoise Graton et Georges Groulx.

«La Production s'adressait à un public bien préparé, qui avait toujours considéré Racine comme un littérateur et

qui, tout à coup, le voyait en chair et en os sur une scène. La représentation était plus accessible que la lecture» (*Jeu*, no 30, p. 141).

La NCT, qui se donne une mission éducative, joue un rôle essentiel aux yeux de certains organismes comme la Fédération des collèges classiques, la Commission scolaire de Montréal et la Faculté des arts de l'Université de Montréal. C'est pourquoi ces organismes se regroupent pour assurer la continuité des représentations destinées aux élèves. Ils vont même jusqu'à demander au ministère de l'Éducation d'exercer des pressions auprès du ministère des Affaires culturelles afin qu'il subventionne la NCT... (On ne voit plus souvent des démarches de ce genre aujourd'hui...) Et... ça a marché! Les subventions sont arrivées!

C'est donc dire que les rapports entre les directeurs de la NCT et ceux des écoles et des commissions scolaires

étaient excellents. La programmation était laissée au choix de la troupe: «Vous faites du théâtre, nous, de l'éducation; on préparera les élèves en conséquence.»

D'après M. Pelletier, la censure s'est tranquillement installée par suite de l'élection par voie démocratique des commissaires d'école à Montréal. On se retrouve alors devant des «commissaires réactionnaires, véritables patrons de la Commission scolaire, pour qui le langage est un critère prioritaire; la religion un sujet tabou. Pas question de parler d'amour, d'amour libre, etc.»

Préparer son public

Jusqu'en 1975, la NCT a son gîte au théâtre du Gesù et présente deux ou trois productions par année. En 1977, la NCT emménage au théâtre Denise Pelletier. La politique artistique de la NCT est de présenter «les chefs-d'oeuvre de la dramaturgie universelle» à un public non averti, composé en grande partie d'élèves du secondaire.

Sur une suggestion du ministère de l'Éducation, la NCT prépare des cahiers à l'intention des enseignants, puisque ces derniers ne connaissent pas nécessairement les oeuvres dramatiques présentées. Ces cahiers ayant pour but d'encourager l'enseignant à se servir du théâtre pour son enseignement (français, histoire, etc.) permettent d'élargir l'univers des élèves. Mais... ce ne sont pas tous les enseignants qui utilisent ces cahiers...

La NCT se veut la compagnie de théâtre des éducateurs et s'efforce d'établir une programmation en fonction des élèves en consultation avec les enseignants, mais elle est souvent considérée comme une compagnie ordinaire.

La programmation

«C'est tout un défi que de présenter à un public formé et déformé par la TV, dans une salle de 900 places, des oeuvres dont la pertinence et le rapport à la réalité ne sont pas toujours évidents» (*Jeu*, no 30, p. 136).

Jusqu'au début des années 70, la programmation de la NCT ne compte que des textes du répertoire étranger. Vient ensuite une période de bouleversements qui incite la NCT à inclure un texte québécois dans sa programmation, ce qui démontre sa volonté de participer à la dramaturgie québécoise. Afin de pallier la faiblesse du répertoire québécois, la compagnie organise des pièces-concours et lance deux nouveaux programmes:

- Les «opérations théâtre» destinées aux élèves des 1^{re} et 2^e années du secondaire;
- Les ateliers destinés au grand public et qui consistent en l'exploration du jeu, de la scénographie et de la création dramatique (expérience que poursuivra la salle Fred Barry en 1978).

Pour établir sa programmation, la direction artistique de la NCT doit tenir compte de plusieurs aspects. D'une part, elle s'adresse à la fois à un public d'âge scolaire et au grand public; d'autre part elle doit considérer que certains groupes d'élèves fréquenteront son théâtre pendant cinq ans. Elle doit également tenir compte des critères suivants:

- La diversité des pays d'origine et des époques des auteurs (Moyen-Âge français, Renaissance italienne, théâtre américain des années 50, etc.);
- La diversité des genres d'écriture dramatique (drame, comédie, absurde, etc.);

- La variété des grands thèmes abordés dans le théâtre de répertoire (l'amour, la violence, l'ambition, etc.) à l'exclusion de certains sujets d'un abord trop difficile pour un public de jeunes;
- Les différents modes d'écriture d'une oeuvre théâtrale (textes originaux, traductions, adaptations).

Pour conclure...

En 20 ans, la NCT a produit 84 spectacles avec une préférence marquée pour la veine comique (la moitié de son répertoire).

«Plusieurs ont aimé le théâtre grâce à la NCT... plusieurs l'ont détesté aussi...» C'est un immense défi que de choisir la voie difficile du répertoire; de présenter des «chefs-d'oeuvre du passé»... à un public qu'on veut initier. Quoi qu'il en soit, on ne peut nier l'importance de la NCT.

La saison 1985-86 de la NCT

Pour le grand public et les élèves des 3^e, 4^e et 5^e années du secondaire, la NCT présente trois oeuvres contemporaines: comme premier spectacle (octobre à décembre) *Le seigneur des anneaux* de Tolkien, en première mondiale, a été présenté par le Théâtre sans Fil, en collaboration avec la NCT et le Centre National des Arts. Le Théâtre sans Fil a fait l'adaptation scénique de ce chef-d'oeuvre de la littérature fantastique qui met en scène 60 marionnettes géantes illustrant le monde imaginaire de Tolkien.

Comme deuxième spectacle (janvier à mars), la NCT nous présente un grand classique américain: *Vu du pont* d'Arthur Miller. Cette pièce n'a jamais été jouée à Montréal. À cette occasion, le public pourra voir jouer le cofondateur de la NCT, M. Gilles Pelletier, en compagnie de six autres comédiens. La mise en scène est assurée par le directeur artistique, M. Jean-Luc Bastien.

Pour clôturer la saison, une pièce tirée du répertoire québécois: *Une brosse* de Jean Barbeau. Créée en 1975 au Théâtre du Trident à Québec, cette pièce met en situation deux personnages aux prises avec le chômage. L'auteur aborde le problème avec humour et ironie: la comédie et la tragédie demeurent indissociables. La mise en scène est de Daniel Roussel. Ce spectacle sera présenté de mars à mai.

«Opération théâtre»

La NCT a créé ce concept théâtral à l'intention des élèves des 1^{re} et 2^e années du secondaire, dans le but de sensibiliser le jeune public à l'univers du théâtre. C'est avant tout un outil de formation pédagogique au mot d'ordre sans ambiguïté: «Le théâtre dans l'école et l'école au théâtre!»

La NCT offre donc deux spectacles destinés à cette clientèle. En novembre et décembre, la troupe présentait *Ben-Ur* de Jean Barbeau, une pièce québécoise rythmée, drôle et émouvante. La musique et les chansons ont leur place dans cette pièce; les personnages y sont attachants et accessibles aux jeunes. En avril et mai, la NCT jouera *Shakespeare comme il vous plaira*, une pièce inspirée notamment de *La mégère apprivoisée*, du *Songe d'une nuit d'été* et de *La tempête*. Le but de cette production est d'initier les jeunes à ce grand auteur anglais, de leur faire découvrir l'imaginaire troublant et fantaisiste de ce génie de la Renaissance: William Shakespeare.

En plus des spectacles et afin d'atteindre tous les objectifs de l'«Opération théâtre», la NCT offre une série d'activités parallèles et complémentaires. En voici quelques-unes:

- Sessions d'information sur le rôle et l'intégration du théâtre dans la classe de français;
- Visite des écoles par les relationnistes ou le directeur artistique afin de fournir des informations sur la NCT; présentation d'un diaporama sur le théâtre;
- Ateliers (écriture, scénographie, interprétation) offerts sur demande aux enseignants, animateurs, étudiants;
- Visites du théâtre, rencontres de comédiens, etc.

* Les informations concernant la NCT ont été tirées en grande partie de la revue *Jeu*, no 30, 1984.



LE THÉÂTRE L'ARRIÈRE-SCÈNE

Le Théâtre l'Arrière-Scène est une troupe professionnelle de recherche et de création, établie à Beloeil depuis 1976. Autrefois connu sous le nom de L'Arabesque (1967), le Théâtre l'Arrière-Scène a créé sept spectacles pour adultes et une vingtaine pour jeunes publics. Le Théâtre l'Arrière-Scène, qui affectionne le théâtre d'images, utilise autant le langage visuel et sonore que le langage verbal pour provoquer chez le spectateur une exploration intuitive et sensorielle du spectacle.

La troupe considère que le théâtre doit être une aventure autant pour le spectateur que pour le créateur. Comme elle cherche à traiter de sujets qui touchent la sensibilité de tout être humain, grand ou petit, la compagnie essaie de faire un théâtre visuel, poétique et sensible, un théâtre qui fait appel à l'imaginaire du spectateur, un théâtre qui interroge son rapport avec le public. C'est dans cet esprit qu'a été créé le spectacle *Les boîtes*, né de la collaboration entre un peintre-scénographe et un poète-metteur en scène. Le spectacle, d'une durée d'une heure, s'adresse aux écoliers des 5e et 6e années du primaire et aux élèves des 1re, 2e et 3e années du secondaire.

Les boîtes plongent le spectateur dans un théâtre d'images où jeu, musique, danse, peinture, mime et poésie s'entremêlent. Le spectacle est un tableau vivant qui invite le spectateur à voyager au gré de son imagination et de sa sensibilité.

À noter que cette pièce sera présentée à la Maison québécoise du Théâtre pour l'enfance et la jeunesse (255, rue Ontario Est, Montréal), du 11 au 27 mars 1986. Pour informations: 288-7211.

LE THÉÂTRE DE L'ATRIUM

Le Théâtre de l'Atrium existe depuis onze ans. Fondé en 1974, l'Atrium est le premier théâtre professionnel à présenter des spectacles exclusivement au public adoles-

cent. Un des principaux objectifs de l'Atrium est d'intéresser les adolescents au théâtre grâce à des spectacles de qualité qui les aident à comprendre ce qu'est réellement le théâtre.

Au début, l'Atrium présentait des textes du répertoire québécois ou encore des adaptations de textes étrangers. Sa première création collective remonte à 1983-84; elle avait pour titre: *Mon père, c'est le chum de ma mère*. Depuis deux ans, l'Atrium s'est renouvelé et produit essentiellement des spectacles de création.

Cette année, le Théâtre de l'Atrium présente *La chambre bleue* de Hélène Lasnier. Tirée d'un cas vécu du Tribunal de la Jeunesse, la pièce met en scène une adolescente délinquante et fugueuse en lutte contre des adultes qui veulent son bien. C'est un spectacle qui remet en question le mode de transmission des valeurs.

À quinze ans, Marie-Paule opte pour une double vie: le jour elle se comporte comme une adolescente féminine, une élève exemplaire; mais la nuit, elle est complice de vols, fille de gang aux allures de garçon. Une nuit, elle est arrêtée par la police. Commentent alors de nombreux débats: police, travailleuse sociale, tribunal, famille d'accueil. Est-elle victime ou coupable?

Le spectacle dure 75 minutes. Après la représentation, les comédiens animent une discussion avec le public. La troupe fournit également des cahiers pédagogiques comprenant des activités préparatoires à la pièce et des activités de suivi.

La troupe a travaillé le spectacle d'après une méthode appelée «les cycles repères». Cette méthode consiste à soigner particulièrement l'image et le son, en partant de l'impression qu'on a du texte. Le résultat: un spectacle qui privilégie le mouvement.

LE THÉÂTRE DE CARTON



Le Théâtre de Carton, une troupe professionnelle installée à Longueuil, fait du théâtre pour enfants, adolescents et adultes depuis 1972. Les spectacles qu'il présente sont toujours teintés de la réalité sociale contemporaine et touchent autant les adultes que les jeunes (qu'on pense par exemple au spectacle *Les enfants n'ont pas de sexe* créé en 1980 et qui, cinq ans plus tard, continue de rejoindre aussi bien le public adulte que le public enfant).

En 1976, la troupe présentait son premier spectacle destiné aux adolescents: *Au cœur de la rumeur*. Créée à la suite de sondages auprès des jeunes, la pièce, écrite en équipe, abordait les thèmes du gang, des relations garçons-filles et parents-enfants. Ont suivi deux spectacles à l'intention du même public: *Si les ils avaient des elles* et *Danse, petite désobéissance*.

En 1985, le Théâtre de Carton présentait un spectacle choc qui abordait l'épineuse question du suicide chez les jeunes: *Le sous-sol des anges*. Destiné aux adolescents de 13 à 18 ans ainsi qu'à leurs parents, ce spectacle avait pour but d'amorcer ou de poursuivre une réflexion et une action, tant chez les jeunes que chez les adultes.

Pour en arriver à ce spectacle, le Théâtre de Carton s'est d'abord documenté sur la question: recherches de statisti-

ques; rencontres avec des représentants d'organismes tels que Suicide-Action, Tel-Aide, Déprimés anonymes; entrevues avec des jeunes ayant déjà tenté de s'enlever la vie, etc. La troupe confiait ensuite l'écriture de la pièce à Louis-Dominique Lavigne (auteur de *Où est-ce qu'elle est ma gang?*).

«Le suicide est abordé avec justesse et sensibilité sans que le spectateur se sente accablé du début à la fin de la représentation par le tragique du sujet. Du théâtre utile qui, sans devenir prétexte à message, informe, amuse et émeut» (Dominique Demers, *Le Devoir*, 13 novembre 1984).

Le sous-sol des anges aborde des sujets comme l'anorexie, les relations parents-adolescents, les relations entre les jeunes, le manque de communication et le besoin qu'éprouvent les jeunes de s'exprimer. Le texte est appuyé par une forme moderne destinée à la génération du vidéoclip et de l'ordinateur; on y retrouve entre autres des mouvements chorégraphiques et des projections cinématographiques. La pièce comprend sept personnages (un couple de parents et cinq adolescents) qui se promènent entre le comique et l'émotif pour aboutir au drame.

LE THÉÂTRE PETIT À PETIT

théâtre PETIT À PETIT

Créé en 1978, le Théâtre Petit à Petit est un collectif de théâtre et d'animation qui met l'accent sur la création et la recherche théâtrale, d'où un renouvellement constant et l'expérimentation de formes théâtrales nouvelles qui touchent l'écriture, le jeu, la mise en scène, l'environnement sonore, le mouvement et la scénographie. Quant au contenu, la troupe cherche à allier sensibilité et esthétique théâtrale afin de permettre des échanges d'émotions avec le public.

Cette troupe professionnelle de Montréal a créé 14 spectacles depuis sa fondation (8 pour adultes et 6 pour la jeunesse). Un spectacle pour adolescents attire surtout l'attention, il s'agit de *Où est-ce qu'elle est ma gang?* de Louis-Dominique Lavigne. Ce spectacle, qui avait fait beaucoup de bruit lors de sa sortie en 1982, en fait encore puisque ce texte est «l'enfant chéri» des troupes scolaires qui, chaque année, se délectent à le produire. Conçu à partir d'ateliers d'improvisation avec des adolescents d'une polyvalente, le texte soulève des thèmes directement reliés au vécu émotif des adolescents. Malheureusement, le spectacle ayant été censuré par le comité de lecture de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CÉCM), le Théâtre Petit à Petit avait dû se résoudre à présenter son spectacle ailleurs que sur le territoire de la CÉCM. Pourtant, *La Presse* disait du spectacle: «C'est le meilleur spectacle du Petit à Petit. C'est une comédie musicale jeune, neuve, signifiante... il serait impardonnable que sa diffusion soit gênée d'une façon ou d'une autre.» *Où est-ce qu'elle est ma gang?* a été joué plus de 175 fois par le Petit à Petit.

Depuis l'automne 1984, le Théâtre Petit à Petit présente son nouveau spectacle pour adolescents: *Sortie de secours*. Le texte, écrit par un collectif de neuf auteurs, aborde la question de la fugue chez les adolescents. Cinq

adolescents ont fugué ou se préparent à le faire; ils sont ensemble à la Maison des jeunes et ont comme projet de concevoir et exécuter une peinture sur les murs de l'établissement. Ils ont donc une tribune inespérée pour se faire entendre. Mais si les personnages de la pièce ont le privilège de s'exprimer, les membres de la troupe n'ont pas cette chance! En effet, ce second spectacle pour adolescents est également censuré par la CÉCM! Et pourtant, le spectacle remporte un énorme succès auprès de la clientèle scolaire... de l'extérieur de Montréal...

Sortie de secours est un spectacle bouleversant en chansons et en mouvements. Le spectacle, d'une durée de 80 minutes, s'adresse aux élèves des 3e, 4e et 5e années du secondaire et à ceux du collégial; le spectacle peut également s'adresser aux adolescents des 1re et 2e années du secondaire, mais demande alors une préparation. Un cahier pédagogique est disponible sur demande.

LE THÉÂTRE DE QUARTIER



Troupe professionnelle établie à Montréal depuis 1975, le Théâtre de Quartier anime des ateliers de théâtre dans ses locaux et a créé plus de 25 spectacles pour tous les publics, surtout des créations collectives.

Parmi ces productions, cinq sont destinées aux élèves des niveaux secondaire et collégial, ainsi qu'aux étudiants. Chacun de ces spectacles expérimente de nouvelles formes théâtrales et vise toujours le divertissement et la réflexion. Voici le titre et le thème de quatre d'entre eux:

- *Un crédit d'amour* (sur le rapport humain entre l'élève et son milieu);
- *Le grand moule* (sur la consommation chez les jeunes);
- *La petite histoire des cégeps* (sur le cheminement de l'éducation depuis la maternelle jusqu'à l'université);
- *Une journée bien ordinaire* (sur le vandalisme dans les écoles).

Le spectacle pour adolescents que propose le Théâtre de Quartier cette année s'intitule: *On n'est pas parti pour aller nulle part*. La pièce aborde le thème du décrochage scolaire; elle s'adresse aux décrocheurs potentiels des polyvalentes et aux responsables scolaires. C'est un instrument d'animation qui permettra aux jeunes et aux enseignants d'entreprendre des discussions et des actions dans le cadre d'un cours ou d'une activité spéciale.

On n'est pas parti pour aller nulle part est une dramatique inspirée des problèmes vécus par la majorité des jeunes: les difficultés familiales, l'amour, l'argent, les insatisfactions à l'école, etc. Après le spectacle, les comédiens animent une discussion. La troupe offre un cahier d'activités réalisé en collaboration avec des intervenants scolaires; il permet d'approfondir les thèmes proposés dans la pièce et suggère des activités à réaliser en classe.

Résumé de la pièce

Yves «foxe» ses cours. Il partage son temps entre la polyvalente et le snack-bar où il parie son avenir scolaire avec Astéroïda, la machine à boules. Chantal, inscrite au

professionnel court, a décidé de quitter l'école: elle a trouvé du travail, enfin... presque. Il suffit qu'elle passe une entrevue... Bref, elle décroche.

Partir ou rester? Une décision difficile à prendre quand on a 15 ans... Beaucoup d'espoir et d'impatience à vivre, pas un sou, et peut-être pas de diplôme?...

On n'est pas parti pour aller nulle part, un spectacle de 40 minutes, tout en rythme et en humour.

LE THÉÂTRE DU SANG NEUF



Le Théâtre du Sang Neuf

Issu en 1973 d'une dynamique régionale, le Théâtre du Sang Neuf est une troupe professionnelle qui fonctionne en collectif. Établi à Sherbrooke depuis 12 ans, le Théâtre du Sang Neuf en est à sa 36^e création. Sa mission: faire un théâtre populaire avant tout, tant par les thèmes choisis que par le public rejoint; faire un théâtre d'animation et un théâtre qui stimule la sensibilisation, la réflexion, la discussion, la remise en question, la dénonciation et la recherche de solutions de rechange.

Depuis cinq ans la troupe propose aux écoles secondaires des interventions théâtrales accompagnées d'un matériel d'animation. Notons entre autres:

— *Qui sort du moule, dérange la foule* (sur la violence en milieu scolaire);

— *Trouvons le hic et Pile ou face* (sur les relations professeurs-élèves, jeunes-adultes).

Depuis le printemps 1985, le Théâtre du Sang Neuf présente *Couloir 1525* sur le thème de la marginalisation sociale des jeunes. Ce spectacle nous montre quatre jeunes qui cherchent; ils veulent un mieux-être, quelque chose comme le bonheur. Ils n'ont pas tous la même idée du bonheur, ils cherchent chacun leur voie, rencontrent des embûches différentes, mais ils cherchent, trouvent des réponses, posent des questions. Quatre jeunes de 15 à 25 ans (Mireille, Guy, Josée, Patrick) se croisent, se rencontrent, s'entremêlent et posent la réalité de la jeunesse de quatre façons différentes... à travers l'histoire de *Couloir 1525*.

Fais de beaux rêves est le tout nouveau spectacle du Théâtre du Sang Neuf. Ce spectacle, sur le thème des projets d'avenir, s'adresse aux élèves du cours secondaire, au personnel scolaire et aux parents.

Fais de beaux rêves est une histoire simple et drôle qui met en scène la famille Tremblay: le père, la mère et le fils. Même si le spectacle est lui-même porteur du contenu développé par le biais de son histoire et ses personnages, on peut lui adjoindre une animation. Le journal pédagogique *Le Second'air* est disponible sur demande.

À noter que *Fais de beaux rêves* est présenté du 29 janvier au 9 février (du mercredi au dimanche) à la petite salle du Centre culturel de Sherbrooke à 20 h 30. (Pour informations: (819) 567-7575.)

LE THÉÂTRE SANS DÉTOUR



Le Théâtre sans Détour est une troupe professionnelle de Québec qui propose au public un théâtre bien particulier: le théâtre-forum. Depuis sa création en 1979, le Théâtre sans Détour a produit plus de 20 spectacles qui s'adressent aux adultes et aux adolescents. Parmi les spectacles pour adolescents on retrouve notamment:

— *Roméo et Juliette, eux, avaient-ils dix-huit ans?* (sur la sexualité);

— *L'ère des autres* (sur «la gang»);

— *Qui perd gagne?* (sur l'emploi chez les jeunes);

— *Qui s'instruit s'enrichit?* (sur les prêts et bourses).

Cette année le Théâtre sans Détour présente deux spectacles-forums pour adolescents:

— *Partir II* aborde le thème de la drogue et des problèmes financiers des jeunes. Ce spectacle s'adresse aux élèves des 3^e, 4^e et 5^e années du secondaire et à ceux du niveau collégial.

— *Casier secret* a pour protagonistes trois jeunes partageant la même case, trois jeunes aux prises avec le monde des adultes. Ce spectacle s'adresse aux élèves du secondaire et aux cégépiens.

Mais qu'est-ce donc que le théâtre-forum? Il s'agit d'un spectacle en deux parties: d'abord on joue une courte pièce, puis un maître de jeu résume l'intrigue et invite les spectateurs à intervenir. Le public est donc appelé à aller sur la scène et à improviser avec les comédiens dans le but de changer le déroulement du spectacle et d'apporter des solutions aux problèmes soulevés par la première partie. Le théâtre-forum se révèle une formule théâtrale efficace qui donne la parole aux jeunes.

Le Théâtre sans Détour offre aussi différents ateliers de théâtre. Par ailleurs, il joue sur demande des spectacles d'intervention adaptés aux besoins des groupes qui l'engagent.

LES PRODUCTIONS MA CHÈRE PAULINE et LE THÉÂTRE REPÈRE

N'ayant pu entrer en contact avec ces deux troupes, j'ai tout de même réussi à glaner quelques informations.

Les Productions Ma Chère Pauline

En tournée depuis l'automne 1984, cette troupe présente *C'est à ton tour...*, un spectacle qui aborde la question des MTS (maladies transmises sexuellement). La clientèle visée: les élèves des 4^e et 5^e années du secondaire, les cégépiens, les étudiants et le grand public. Une discussion suit la représentation. Sur demande, la troupe offre au public collégial et universitaire un «théâtre instantané». C'est une forme d'animation qui consiste à improviser à partir des idées que proposent les jeunes après avoir vu le spectacle.

Le Théâtre Repère

C'est une dynamique troupe de Québec qui présente un spectacle pour adolescents... Pour en savoir davantage, un numéro de téléphone: (418) 694-1302... et un répondeur téléphonique...

Petit bottin des troupes qui présentent des spectacles pour adolescents cette saison

La Nouvelle Compagnie Théâtrale	Montréal	(514) 253-8974
Les Productions Ma Chère Pauline	Montréal	(514) 524-4339
Le Théâtre l'Arrière-Scène	Beloil	(514) 467-4504
Le Théâtre de l'Atrium	Montréal	(514) 525-2072 (514) 525-5253
Le Théâtre de Carton	Longueuil	(514) 674-3061
Le Théâtre Petit à Petit	Montréal	(514) 526-1164
Le Théâtre de Quartier	Montréal	(514) 845-3338
Le Théâtre Repère	Québec	(418) 694-1302
Le Théâtre du Sang Neuf	Sherbrooke	(819) 567-7575
Le Théâtre sans Détour	Québec	(418) 527-7640
	Montréal	(514) 598-7640

photo: Martin L'Abbé



Notes

Annie Gascon a étudié à l'Université du Québec à Montréal; elle a un baccalauréat en théâtre (majeure) et en pédagogie (mineure). Elle est membre fondatrice du Théâtre Petit à Petit, où elle est tour à tour comédienne, metteuse en scène et relationniste. Depuis dix ans, elle travaille comme animatrice auprès de différents groupes d'adolescents.

Jasmine Dubé est avant tout une comédienne mais elle est également auteure puisqu'elle a signé plusieurs textes dont *Bouches dé cousues*, une pièce de théâtre pour enfants ayant pour thème l'agression sexuelle. Jasmine Dubé a aussi participé à l'élaboration de l'émission Micho et Pilou. Finalement, depuis plus d'un an, elle signe la chronique Théâtre pour la revue LURELU.

Livres en langue française pour les jeunes

Hélène Charbonneau, coordonnatrice des services aux enfants à la Bibliothèque de la Ville de Montréal, a lancé au congrès de l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) en octobre dernier un ouvrage intitulé *Livres en langue française pour les jeunes*.

Fruit d'un long travail de recherche, cet ouvrage saura certainement aider tous ceux et toutes celles qui doivent procéder à la sélection des livres destinés à la jeunesse, les bibliothécaires tout autant que les enseignants ou les parents... Il comprend une liste d'ouvrages jugés représentatifs de la meilleure production actuelle.

Ce guide a été conçu pour couvrir un large éventail de genres et de thèmes répartis par tranches d'âge selon des niveaux de lecture variés. La qualité du contenu et de la présentation, l'accessibilité du propos, l'esthétique des illustrations, l'intérêt et la popularité des titres ont été des critères déterminants dans le choix.

En somme, un ouvrage fondamental dans la mise sur pied d'une collection pour enfants.

L'ouvrage est disponible au prix de 35 \$ à :

Bibliothèque de Montréal

a/s Pierre Poulin
5500, rue Fullum, Bureau 300
Montréal H2G 2H3